

Thomas

Théâtre de la Croix Rousse / du 3 au 7 novembre 2015

Ce sont de petits bijoux que Christiane Ghanassia a traduits et adaptés : de courts récits autobiographiques de Thomas Bernhard publiés entre 1975 et 1982. Où il est question de la douloureuse enfance du futur écrivain : l'internat, la guerre, la maladie, la mort aussi, de celui qui l'a élevé et dont il était très proche, son grand père. L'ensemble donne bien sûr des clés pour comprendre la misanthropie qui parcourt l'œuvre de l'Autrichien. Mais aussi son goût pour les situations soliloquées.

Dans sa nouvelle création, Gilles Pastor, qui avait signé l'an dernier un très intelligent [Affabulazione](#), égrène ainsi cinq monologues portés par un maître du genre, Jean-Marc Avocat, dont la voix à la fois caverneuse et douce s'accorde parfaitement avec ces écrits dépourvus de cynisme mais pas de gravité. Le travail sur la vidéo, dont Pastor est un habitué, est fort à propos également, avec de grandes vues sur les Alpes qui accentuent notamment ce sentiment de solitude dont il est question dans la deuxième partie, consacrée à l'internat.

Dans des dortoirs «*crasseux et puants*», Bernhard est «*naturellement*» préoccupé par le suicide, fil rouge du spectacle, seul échappatoire à la dérégulation ambiante. La guerre est ainsi racontée du point de vue de l'adolescent qu'il était, en évoquant le bruit traumatisant des bombes et la main d'un enfant arrachée pendant que, sur l'écran, Gilles Pastor projette un glacier qui s'effondre. Il ne tombe pour autant jamais dans le nihilisme d'un écrivain qui, bien que né dans une époque de grand chaos affirme : «*Nous ne tenons pas à la vie mais nous ne la bradons pas à un prix dérisoire.*»

Sous les pavés la plage

Mais quel est donc « l'imbécile » qui a donné l'ordre aux CRS de faire évacuer la Sorbonne un certain vendredi 3 mai 1968 ?

Un bon père de famille donne l'ordre aux CRS de faire évacuer la Sorbonne un certain vendredi 3 mai 1968 et enchaîne, par vanité et incompétence, gaffes sur gaffes. Une comédie où se mêlent éclats de grenades et éclats de rire au rythme des quiproquos et des événements historiques de ce mois de mai un peu fou...

Rosa, la vie

Anouk Grinberg a choisi de porter sur scène les lettres, très peu connues, que Rosa Luxemburg avait écrit à ses amis depuis la prison où elle était enfermée pour s'être opposée à la Guerre de 14-18. A travers ces textes, on découvre le visage insoupçonné de cette grande révolutionnaire : une femme étonnamment solaire, gaie, toute entière tournée vers la beauté des choses et pilotée par son goût du bonheur.

Monsieur chasse

Après dix ans d'absence au music-hall, ils se retrouvent pour un nouveau spectacle mêlant best of et nouveaux sketches décapants. L'irrésistible duo comique aborde des thèmes complètement hétéroclites : l'alcoolisme, la sécurité routière, le racisme, la diététique, la médiocrité ordinaire, les oeuvres humanitaires...

On rit ou on s'arrache les cheveux. C'est vous qui voyez ! Leurs sketches balayaient de nouveaux horizons, la cérémonie des molières, par exemple, avec ce prix récompensant » le meilleur comédien dans un troisième rôle dans un centre régional de trente places « , en dit long sur leur style d'humour. Ils ne craignent pas de charger le trait et invitent le lauréat Miroslav Beriuk à s'exprimer. C'est bien évidemment Laspalès, abonné aux rôles de crétin, qui est chargé d'incarner cet étranger à l'accent risible.

Les deux pince-sans-rire de l'humour français se croisent au Cours Simon, s'entendent comme larrons en foire, montent un premier spectacle de sketches, Pas de fantaisie dans l'orangeade. Quelque vingt ans plus tard, ils ont signé des succès, sont les auteurs d'une formule choc - » C'est vous qui voyez » -, ont joué des pièces en tandem (Ma femme s'appelle Maurice, -Monsieur Chasse, de Feydeau), et en solo avec un réel succès.

Molly Bloom

Un spectacle fabriqué avec la complicité de
Blandine Masson et Marc Paquien

D'après le dernier chapitre d'Ulysse de James Joyce

Traduction de Tiphaine Samoyault

Adaptation Jean Torrent

Théâtre des Bouffes du Nord,
37 bis, bd de La Chapelle, 75010 Paris

www.mollybloom.fr

Coproduction Jean-Marc GHANASSIA

Moi mais en mieux

Ingénieur chimiste, Vincent Lavigne (Martin Lamotte) est passionné par les plantes et les herbes médicinales. Dans son laboratoire, il vient de mettre au point une formule géniale : un remède qui supprime les défauts. Le problème, c'est que ses supérieurs ne prêtent guère d'attention à ses recherches et sa secrétaire, sexy mais avec un pois chiche dans la tête, le méprise. Qu'à cela ne tienne, il avale son produit miracle et... le timide Vincent Lavigne se transforme en un autre homme : un véritable dur à cuire qui n'hésite pas à prononcer les quatre vérités à tous ces gens ! Du coup, son patron voit en lui un potentiel extraordinaire et sa secrétaire lui trouve un charme irrésistible...

Milarepa

Un texte magique joué par **Patrick Brüll**.

Mise en scène et scénographie : **Christine Delmotte**

Eclairage : **Nathalie Borlée**

Costume : **Cathy Peraux**

Simon fait chaque nuit le même rêve dont une femme énigmatique lui livre la clef : il est la réincarnation de l'oncle de Milarepa, le célèbre ermite tibétain du XI^e siècle. Eric-Emmanuel Schmitt, avec ce conte dans l'esprit du bouddhisme tibétain, poursuit son questionnement philosophique : la réalité existe-t-elle en dehors de la perception que l'on en a ?

En une dizaine d'années, Eric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde.

Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Son œuvre est désormais jouée dans plus de quarante pays.

Il écrit le Cycle de l'Invisible, cinq récits sur l'enfance et la spiritualité, qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie : Milarepa, Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, Oscar et la dame rose, L'Enfant de Noé et Le sumo qui ne pouvait pas grossir... et de nombreux romans.

Meilleurs alliés

Le 4 juin 1944, Churchill convoque de Gaulle à Londres pour lui faire part de l'imminence du débarquement des troupes alliées en Normandie.

De Gaulle est furieux : la France libre est écartée de la plus grosse opération

militaire de tous les temps, qui aura lieu sur les côtes de France.

La rencontre se passe très mal. Au point que Churchill envisage d'enfermer de Gaulle quelque part en Angleterre.

Un face-à-face orageux entre deux monstres de l'Histoire, qui éprouvent l'un pour l'autre un mélange d'estime et d'agacement, de fascination et d'exaspération.

Avec Pascal RACAN, Michel de WARZÉE, Laurent D'OLCE et Denis BERNER

Pièce d' : Hervé BENTÉGEAT

Mise en scène, décor, costumes et lumières : Jean-Claude IDÉE

Son et vidéo: Olivier LOUIS CAMILLE

MEILLEURS ALLIÉS a été joué pour la première fois au Festival Off d'Avignon, au Théâtre des 3 Soleils du 7 au 30 juillet 2017, puis la première parisienne aura lieu au Petit Montparnasse le 7 septembre 2017.

Une production du PETIT MONTPARNASSE en accord avec la Comédie Claude Volter et Jean-Marc Ghanassia

Avec le soutien du Fonds SACD Avignon Off Théâtre: www.sacd.fr

Ma femme s'appelle Maurice

Georges Audefey est un mari volage vivant au crochets de sa femme Marion. Excédée par les promesses non tenues de Georges, Catherine, l'une de ses maîtresses, décide de révéler à Marion leur relation. Georges va se servir de

Maurice Lappin, bénévole dans une association caritative, pour éviter la rencontre.

Les liaisons dangereuses

Le concept de cette mise en scène m'est venu des expériences et des observations que je me suis faites en observant tous ces jeunes et talentueux acteurs et actrices qui ont passé nos longues et exhaustives auditions pour la distribution de la pièce.

J'ai adoré les regarder travailler, et j'ai adoré les voir regarder les autres travailler. C'est durant ce processus que j'ai réalisé que je pouvais monter cette pièce en me reposant seulement sur le texte et sur les émotions que les acteurs y amèneraient.

Ce spectacle est dédié à tous les jeunes comédiens qui ont traversé ce processus laborieux : ceux qui sont avec nous pour ce voyage, et ceux qui, à mon grand regret, ne pouvaient nous accompagner.

J'espère avoir bien appris les leçons qu'ils m'ont enseignées, et que la manière que j'ai choisi pour exprimer ce qui a été acquis, est digne d'eux.

John Malkovich

